

# Les échos du mois : une "étoile" ... au firmament vaudois !

Autor(en): **R.Ms.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **77 (1950)**

Heft 12

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-227447>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Les échos du mois

### Une « étoile »... au firmament vaudois !

Hé oui ! c'est comme ça, le canton de Vaud possède maintenant — qui l'eût cru ? — une « Étoile » de la danse...

Et savez-vous où elle a commencé à briller ? Dans l'ancienne capitale du canton, à Moudon...

Il s'agit de Renée Monneyron, dite « Moineau » et qui, enfant, se tenait si mal que sa mère lui fit prendre des cours de danse et de maintien pour la corriger de ce défaut.

« Moineau » sentit alors naître en elle une authentique vocation.

Papa et maman s'en émurent d'abord, puis décidèrent d'encourager cet irrésistible penchant en raison du sens artistique certain de leur fille unique.

Et ce fut avec ses enthousiasmes fébriles et ses dépressions inévitables, le lent cheminement dans Paris la grand'ville où la petite Vaudoise ne dut de s'imposer qu'à son ardeur au travail, à sa ténacité... Le talent fit le reste !

Au début de l'année, elle dansait dans le Mai musical de Florence — une référence — où ses petits chaussons roses firent merveille dans leurs jetés battus et leurs gracieux envols.

Récemment, à Vevey-Corseaux-Plage, elle triomphait, seule, en présence d'une pleine terrasse de spectateurs enchantés et heureux de pouvoir applaudir l'offrande des vingt printemps d'une petite fille dont les parents n'eurent pas peur de rompre avec de trop sacro-saintes traditions.

La carrière de Renée Monneyron est bellement amorcée. Avec elle, une Étoile de la danse, une Étoile qui déjà brille de son personnel éclat, va s'épanouir au firmament vaudois.

Applaudissons.

R. Ms.

### La Grande Fête des Vaudois

Ancienne capitale des Etats de Vaud et bonne ville, Moudon a ouvert largement ses portes aux tireurs vaudois et confédérés pour le quarante-troisième Tir cantonal vaudois qui se tenait dans ses murs.

La petite cité broyarde, aux rues en pente, aux maisons étagées et trapues, aux reliques pittoresques d'une époque plus ou moins éloignée, vêtue pour la circonstance d'oriflammes et de drapeaux, fleurie de bas en haut, ne mérite certes plus le qualificatif péjoratif dont on l'affuble quelquefois : elle est vraiment radieuse et ses habitants accueillants affichent une jovialité chronique contre laquelle toute lutte est vouée à l'insuccès. Cré nom de sort ! ce qu'on voudrait y demeurer longtemps !

Le Tir cantonal n'est pas une fête typiquement vaudoise, puisque tous les can-

tons, ou à peu près, en font un. Mais chez nous, il doit avoir ses côtés spécifiques qui le différencient nettement des autres. Est-ce la proximité des crus réputés ? Est-ce congénital ? Je ne sais, mais les faits sont là !

\* \* \*

Ça commence dès les premiers débuts, cette humeur revigorante, cette fraternisation légendaire, cette débauche de paroles affectueuses autour d'une fine goutte, que c'en devient magnifique. Ah ! si on s'entendait toujours comme dans un Tir cantonal, point n'aurait-on besoin de gendarmes, de préfets, de juges, de conseillers d'Etat (même s'ils sont aimables !), de diplomates et de militaires ! Mais voilà, on n'y a peut-être pas pensé, ailleurs, là où il n'y a pas de manifestations de ce genre...

Notre poète Juste Olivier remarquait un